

Accueillir la famille et l'enfant

Accueillir la famille

« Une bonne relation avec les familles conditionne l'intégration à l'école et permet d'envisager l'intégration par l'école. » (CASNAV de l'Aude)

- Anticiper le problème de la communication en demandant à la famille d'être accompagnée par une personne qui fera le lien avec l'école pour la première rencontre et pour le reste de l'année.
- Demander un contact référent français joignable en cas d'urgence.
- Faire visiter l'école à la famille.
- Proposer un livret d'accueil en langue d'origine (<http://eduscol.education.fr/cid59114/ressources-pour-les-eana.html>)
- Présenter le fonctionnement scolaire et périscolaire : horaires de l'école, mais aussi garderie, cantine, TAP
- Renseigner la famille sur le système éducatif français (en prenant appui sur des vidéos dans différentes langues <http://www.onisep.fr/Parents/L-ecole-expliquee-aux-parents>), le règlement intérieur, la laïcité, les programmes ...
- Se renseigner sur la scolarité antérieure de l'enfant et demander un ou des bulletins ou cahiers si possible (permet de mieux connaître l'élève et voir aussi les pratiques et exigences du pays d'origine).
- Date d'arrivée en France (il arrive parfois que l'élève ait déjà fréquenté une école française).
- Rappeler que l'enfant est inscrit prioritairement dans sa classe d'âge, (cf circulaire ministérielle)
- Demander si une aide est possible à la maison pour les devoirs (fratrie, voisins...)
- Voir s'il y a des possibilités d'aide aux devoirs auprès d'associations...
- Proposer un document sur les associations locales (cours de français, d'alphabétisation, clubs de sports et de loisirs, bibliothèque...)

Accueillir un EANA dans sa classe

« Bienveillance et patience »

Bienvenue dans l'école

- Si c'est possible, l'accueillir dans sa langue d'origine : soi-même ou par l'intermédiaire d'une personne, enfant ou adulte, locuteur de la même langue.
- De la même manière, **si besoin, dans les premiers temps, utiliser sa langue maternelle**, cela permet d'établir une communication, de s'assurer que les consignes sont comprises, de rassurer l'enfant et **cela ne nuit en aucun cas à l'apprentissage du français**.
- **Aider et sécuriser l'enfant** : lui parler bien en face, articuler, utiliser un vocabulaire translinguistique, mimer, dessiner, montrer, formuler de plusieurs façons, utiliser tous les supports visuels possible.
- Lui faire visiter l'école, identifier les adultes : enseignants, cantine, garderie, EVS, AVS, TAP, ATSEM...

Bienvenue dans la classe

- Lui faire une place dans la classe auprès du groupe déjà constitué : le présenter, présenter son pays, sa langue, inciter les enfants de la classe à la solidarité, l'entraide, la coopération.
- Proposer un tuteur à l'enfant : c'est-à-dire un enfant de la classe qui sera son référent, à côté duquel il sera assis tant qu'il en aura besoin, et qui pourra l'assister, le guider et l'aider à se repérer dans l'école et dans la classe. Quand c'est possible, dans les premiers temps, choisir un enfant qui parle la même langue que lui. Le tuteur doit changer régulièrement.
- **Ne pas isoler l'enfant** en le laissant au fond de la classe sans activité ou attention.
- **Prenez du temps individuel avec lui**, soyez vigilant à sa compréhension des consignes, des mouvements de classe, des changements d'activités... mais aussi à un éventuel coup de blues, très fréquent au début : **rassurez-le !**

Le dispositif UPE2A

- Dans la mesure du possible, l'accueil, l'évaluation puis la prise en charge des EANA est faite par les maîtres de l'UPE2A. Lorsqu'il n'existe pas, demandez l'intervention du RASED.
- Dès l'arrivée de l'enfant, joindre votre IEN de circonscription qui vous indiquera le maître d'UPE2A à contacter.
- Pour plus d'informations :
Coordonnatrice Départementale 1^{er} et 2nd degrés : Anaïs Raymond anais.raymond@ac-grenoble.fr
Dossier FLE 1^{er} degré : IEN Moutiers – David Debeaux david.debeaux@ac-grenoble.fr
- Il existe des tests de lecture en langue d'origine ou en mathématiques (voir enseignant FLE)

Et n'oubliez pas

- Garder en tête **sans culpabiliser** que l'enfant qui arrive en France ne pourra pas toujours avoir une activité en classe, du moins pendant les premiers temps. Il va parfois paraître s'ennuyer. Ce n'est pas grave, c'est même normal. Pendant ce temps, il s'adapte, il observe. Il ne comprend pas la langue et, souvent, n'a pas les mêmes codes sociaux, scolaires, non-verbaux...
- **La situation migratoire est difficile pour un enfant**, il doit faire face à beaucoup de nouveautés, beaucoup de questionnement et d'inquiétude. C'est parfois difficile, souvent long.
- N'oubliez jamais que même s'il ne comprend pas la langue et ne la parle pas, **l'enfant a des connaissances et des compétences, dans sa langue, mais aussi d'ordre universel, que vous ne connaissez pas**. Son apprentissage en France repose sur ses connaissances antérieures, il acquiert donc plus de choses qu'on ne le perçoit. Par ailleurs il va comprendre beaucoup plus vite qu'il ne va s'exprimer et développer des stratégies personnelles (transferts, imitation, déduction...): Tenez-en compte.
- **Tout cela prend du temps, beaucoup de temps !** Vous aurez l'impression qu'il ne se passe rien au début, c'est normal ! Laissez-lui le temps d'apprendre et de se repérer !